

Memoire
Sur La pustule Maligne

Par M. Mangras

Cette Maladie connue sous le nom vulgaire de puce Maligne, est une espece, particuliere de Charbon pectitentiel, commun aux hommes et aux bêtes dans la Haute Bourgogne.

il differe du Charbon ordinaire, en ce qu'il se forme sans douleur, sans chaleur, sans inflammation sensible, et sans fièvre; il n'a qu'une seule phlicène en forme de pustule, qui n'a lieu qu'au commencement; il est toujours suivi d'un oedème peu sensible, qui, par des progrès très Rapides, devient bientôt universel si on n'a pas secouru le Malade à temps.

on observe des varietés aux pustules dans leur forme, et leur couleur; elles different aussi en différents sujets; et par rapport aux parties qu'elles attaquent; et relativement aux saisons.

Le visage Les Mains sont le siege de cette Maladie, Rarement d'autres parties, moins qu'elles ne soient exposées à l'air; elle est plus dangereuse, et fait des progrès plus Rapides lorsqu'elle est au visage ou au col.

elle a plus d'activité chez les sujets jeunes et vigoureux, que chez les vieillards et les facochimes; Les pustules de ceux cy sont presque toujours flaquees, noires, et deprimees.

La Maladie est plus dangereuse en automne et en hiver que dans les autres saisons; on observe que les temps froids et humides favorisent les progrès de l'oedème, et rendent les forces plus languissantes.

ARC 49 n° 40



il y a des pustules élevées, dures, et très tumefiées;
d'autres flasques, plus ou moins déprimées; Les unes
sont rouges, brunes, plombées; Les autres pâles,
jaunes, ou très noires: M^l. Ferre M^l. en
Chirurgie à Mont-Real, qui a communiqué à
l'Académie des observations intéressantes sur
cette Maladie; dit en avoir observées de couleur
rouge, brune, jaune, et quelques fois rouge.
suivant M^l. Montfil Médecin à vesoul, dans la Description
de la pustule au journal de Médecine du Mois
de juin 1776, il n'y a communément qu'une
pustule, la quelle vient pour l'ordinaire aux
bras ou au visage, et plus rarement à toute
autre partie découverte; tantot elle est rouge
et saillante, tantot noirâtre et déprimée:
d'autres fois c'est une phlicène plus ou moins
grande qui ne tarde pas à découvrir un
ulcère dégoutant, sanieux, et très fétide.

j'ay eu occasion d'observer deux fois cette
Maladie; à un jeune homme de 21 ans, La
pustule étoit d'un rouge plombé, dure,
élevée, sans douleur, et à une dame de 58 ans
elle étoit noire, déprimée, flasque, et aussi
sans douleur: celle cy fut fin à sept jours
sans faire beaucoup de progrès, tandis que
l'autre en avoit fait un considérable en
moins de 40 heures. il y a apparence que la
célérité avec laquelle la Maladie parcourt
ses périodes, dépend de la vigueur du sujet et
du degré de malignité de la cause. Malgré
ces différences, les symptômes et accidents
observent régulièrement la même marche.

il n'est pas aisé de déterminer la cause
éloignée de la pustule maligne, quoi qu'elle
paroisse

paroisse dépendre de la Nature et de la situation
du sol; puis qu'elle n'existe que dans des cantons
particuliers, et que partout se sont les mêmes
Mœurs, et le même genre de vie. M^v.

Mont-fils croit à la Renaissance de Miasmes
Mal-Eteints, qui infectèrent la Bourgogne
après des guerres longues et sanglantes: La
source pérennité de ces Miasmes est obscure, dit-il,
Mais elle n'en est pas moins incontestable que
celle que tout le Monde accorde au germe
hydrophobique, et qui peut être le duy est
par plus particulière qu'à tous ceux des autres
Maladies virulentes. quelque part qu'ils restent
ensevelis, et par quelque moyen qu'ils se raniment
on les voit ^{à la première occasion} se développer
plus ou moins selon la diverse énergie du
Moteur qui les furete. il reste toujours à désirer
de savoir quel est le Moteur.

Suivant pline il regne en Languedoc une espèce
de Charbon commun aux hommes et aux bêtes; y
a-t-il quelque rapport entre le Charbon et celui
dont nous parlons? y en a-t-il entre le sol et la
situation de ce pays, avec la Bourgogne? C'est
aux Naturalistes à faire à ce sujet des Recherches
aussy curieuses qu'utiles pour le progrès des sciences.

Nous observons constamment que la pustule
à son siège aux parties exposées à l'air; qu'il
n'existe jamais de désordre dans l'économie
animale avant son apparition; et que toutes
les fois qu'on enlève, ou qu'on fixe par le
cautère tout le levain morbifique contenu dans
la partie frappée du Miasme perlentiel, on
~~empêche~~ ^{arrête} le progrès des accidents. Les principaux
faits incontestablement établis, suffisent pour
convaincre que la pustule Maligne n'est pas
le produit.



le produit d'une cause interne.

Les uns pensent qu'il y a dans l'air des Miasmes qui se déposent sur la peau; d'autres que la Maladie est l'effet de l'attouchement des corps putrides; on observe en effet, dans les mêmes ^{lieux} ~~endroits~~, qu'il pèrit beaucoup d'animaux d'une Maladie qu'on appelle le Clou; c'est un Charbon pestilentiel qui a son siège ordinaire sur le dos de l'animal, on s'aperçoit qu'il en est atteint lorsqu'il languit, qu'il ne mange pas, qu'il a l'œil morne et la tête baissée, enfin qu'il est dans un état d'abattement. ^{contre nature} Ceux qui les soignent en cherchant la cause en parcourant la surface de ~~leur~~ corps et quand ils rencontrent des duretés qui font adhérer la peau aux chairs ou aux os; ils reconnoissent que l'animal a le Clou; dont le traitement ordinaire consiste à inciser les duretés, à cautériser les plaies avec le fer rouge, à les remplir de filasse ou de linge trempé dans une lotion faite avec le vinaigre, le sel, le poivre et l'ail ~~pile~~ pilés; on fait ensuite avaler à l'animal une pinte de vin dans laquelle on a fait bouillir des herbes aromatiques, telles que la sauge, la menthe, le salicament, le serpolet, l'absinth ^e &c. quoique ce moyen soit le plus efficace, peu d'animaux guérissent, parce que le principe malin a passé dans le torrent de la circulation avant que la Maladie se soit fait apercevoir, et que le principe vital est presque éteint lorsqu'on commence des Remèdes. Les boeufs, les vaches et les Moutons sont les animaux les plus sujets au Clou: ceux qui les écorchent sont très exposés à

gagner la pustule. M^r Ferre dit qu'un
Bergier rapportant chez luy un Mouton Mal
aux Champs, La tete de l'animal pendante
sur le dos du porteur appuyee sur un endroit
de ses Lombers où son Chemise estoit perçee;
Le lendemain cet homme eut la pustule
en cet endroit: voila de fortes présomptions
pour faire à l'attouchement des Corps putrides
comme Cause de la pustule. Mais bien
des personnes sans le moindre contact en ont
été atteintes, ce qui a fait penser que la
Cause la plus probable estoit la piquure d'un
insecte volant, qui se trouve particulièrement
pres de ces animaux Malades; et en effet
la pustule est plus commune dans les Chaleurs,
de quelque Maniere que soit déposée l'hétérogène
Morbifique, nous sommes persuadés qu'il est une
Cause externe, et qu'il n'y a d'invasion qu'après
avoir été déposée sur une partie découverte
et y avoir séjourné assez de temps. Ces
Notions sont d'autant plus utiles à établir
qu'elles doivent faire la Base de la Méthode
curative

pour avoir une connoissance parfaite des
symptomes et accidents de cette Maladie, il
faut l'observer dans ses différentes périodes.
elle commence par une tache Rouge semblable
à la piquure d'une puce; de son centre s'élève
une vessicule remplie d'une serosité, tantôt
rouge, tantôt jaunee, d'autres fois brune ou noire;
quelques fois la pustule occasionne une démangeaison
incommode qui excitant la Malade à se gratter,



Luy fait enlever la vessie; La seropie secrete;
ilserte à sa place un enfoncement plus ou
moins profond suivant Le degre de tumefaction
de la partie; jusqu'alors Le sujet n'a senti
ni douleur, ni chaleur, ni autres accidents qui
ayent derangeé sa sante.

Dans ses progrès La tumeur devient ou
tumefiée dure, de couleur plombée; ou elle
est flasque et Noiret tout à fait: L'une et
L'autre espèce est absolument insensible et
gangrenée; Les environs de la premiere
deviennent oedemateux sans douleur; tandis-
que ceux de la seconde restent à peu pres dans
L'état Naturel pendant quelques jours. à cette
époque il n'y a encore aucun derangement
dans L'economie animale; Le Malade ne
ressent aucune douleur, quelques fois il est
seulement incommodé par la demangeaison;
alors les ^{lependant} Malades connoissant L'etat il
s'adressent à un Chirurgien pour se faire
ôter La pustule. quelque un digne de foy
M'a dit qu'un jour un paysan s'estoyra luy
même avec son fouteau une pustule Maligne
qu'il avoit à côté du Nombil, et qu'il
guérit sans aucun accident.

Du second au troisieme temps qui est L'état
de la Maladie, Le passage est quelques fois he-
sant, tous les accidents s'éveillent, c'est alors
que Les emanations du Levain putrilentiel
passées dans La Masse des humeurs font
apprehender Le danger de cette Maladie;
il n'est arrivé aucun changement à la tumeur

gangrène, si l'enfant que celle qui étoit lumineuse
se deprime devient toute saignée et très foible;
lorsqu'après ^{il se forme une infiltration} ~~l'infiltration~~ ~~au~~ ~~edème~~
perceptible qui fait des progrès ^{rapides} ~~lents~~, sans
altérer la couleur de la peau: ^{c'est-à-dire} ~~est~~ parfaite-
ment semblable à celui qui survient à la
Morsure de la vipère et auquel M^{re} quesnay
dans son traité de la gangrène donne le
nom d'inflammation morte. Le Malade
en cet état éprouve des anxiétés, il est dans
un affaiblissement considérable, Ressent des
horripilations continuelles, a des nausées des
hoquets, des Maux de coeur, des vomissements; les
extrémités sont froides; Le pouls est d'une
faiblesse extrême; Le principe vital est dans
une Langueur mortelle; Le Malade en un
Mot est dans un danger imminent.

Les temps se succèdent quelques fois si rapidement
qu'il n'y a pas deux heures entre l'apparition
de la pustule et la Mort; je tiens de feu M^{re}
Roi, associé de l'Académie, ^{à Paris} qu'il n'y a pas
un instant à perdre, et que deux heures de
Retard avoient suffi pour rendre cette Maladie
mortelle. M^{re} Montfils rapporte qu'une
demoiselle qui s'étoit allée coucher à l'heure
ordinaire, se plaignant d'un petit bouton au
col, fut trouvée morte le lendemain ayant
la pustule maligne et tout le corps universellement
enflé. il ajoute qu'un tanneur et son fils
périrent aussi tragiquement perdant qu'on étoit
allé consulter pour eux à quelques lieues. M^{re}
ferre dit qu'un homme ayant cherché un
coust Mort du flou, eut la pustule au Menton
dont



dont il perit en Moins de 24 heures; et que
deux autres subirent le même sort en Moins
de temps, Malgré les secours qu'on leur apporta.
il y a Nombres de catastrophes de cette Nature
qui prouvent que la pustule Maligne est une
Maladie des plus graves et du genre de celles
qui demandent les secours les plus prompts.

M^r. Morand rapporte deux observations de
Charbons singuliers survenus à deux Bouchers
qui avoient écorché le même Bœuf: Mais
leur Maladie fut avec douleur, grand Mal
de tête, inflammation, fièvre et autres accidents
qui ne se rencontrent point dans la pustule;
M^r. Morand employa pour l'un deux le Moyen
que nous proposerons pour la pustule, il guérit
plutôt et plus heureusement que l'autre.

Les Ravages qu'occasionne presque tous les ans
~~en~~ différents cantons de la Bourgogne cette
Maladie dont aucun auteur n'a fait mention
et pour la quelle il n'y ^{avait} ~~est~~ point encore de
Méthode curative établie, ont déterminé
l'Académie des sciences de Dijon à proposer
pour sujet d'un prix extraordinaire en cette
année 1780, quelle est la Nature du Charbon
Malign connu en Bourgogne sous le Nom de
pustule Maligne; qu'on en désigne les causes;
et qu'on établisse sur l'observation, la Méthode
la plus sûre à suivre dans le traitement de
cette Maladie. Nous avons déterminé la
Nature de la pustule, ~~proposé~~ désigné ses
causes les plus probables; il nous reste
à parler des Moyens curatifs.

La pustule Maligne a éprouvé comme bien
d'autres Maladies. Les incertitudes et l'incertitude
de l'empirisme: La rapidité de ses progrès
exige les plus prompts secours, ainsi les
Remèdes ~~populaires~~ ^{populaires} n'ont pas prévalu long-
temps: Les uns lernent ^{empire} la pustule avec des
pièces de Monnoye, Des pierres trempées dans
du vinaigre; d'autres font une forte ligature
au dessus du Mal. Lorsque la situation se
permet, afin d'empêcher le venin de se
porter au coeur; on a encore des onguents des
emplâtres diversément composés et mis seulement
appliqués. M^{re} Montfils a publié comme spécifique
des Lotions à plusieurs reprises avec du savon
dissous dans de la crème bien fraîche; et l'application
de feuilles de Choux chargées de ce mélange; il
assure avoir réussi ~~plusieurs~~ plusieurs fois en reiterant
souvent les Lotions. Nous ne prononcerons pas
sur la prétendue efficacité de ce Remède, car
c'est plus d'un an après sa publicité que
l'Académie de Dijon a proposé la discussion
sur cette Maladie.

parmy les praticiens qui ont l'habitude
de traiter la pustule, il y en a qui font une
incision circulaire ~~profonde~~ ^{profonde} dans les ^{parties} ~~charnues~~
encore ^{dur} de vie; ils scarifient la tumeur
dans toute sa profondeur, en absorbent la
sanie, et pansent avec un mélange d'onguent
egyptiac, de theriaque et d'esprit de vin camphré.
je n'ay vu employer qu'une fois cette Methode
elle a réussi, mais la pustule avoit été traitée
dès son commencement. D'autres font une
incision cruciale dans toute la profondeur de la
tumeur,



tumeur gangrenée; absorbent La saignée, passent
La pierre infernale dans le fond et aux angles,
des incisions, pansent avec le mélange de thériaque
et d'ægyptiac et font des lotions antiseptiques;
cette méthode est celle de M^r. fièvre, elle ne lui
a pas toujours réussi. il y en a qui font
l'extirpation complète de La tumeur, scarifient
les bords, pansent avec le digestif animé et les
lotions antiseptiques. D'autres enfin et c'est
Le plus grand nombre, extirpent en grande
partie La tumeur gangrenée, cautérisent le
reste, font le pansement et des lotions antiputides,
ont grand soin ^{de faire prendre} ~~de faire prendre~~ des sordians, afin
d'animer La circulation et d'exciter La sueur
qui est toujours salutaire. quoique Chacune
de ses méthodes ait eu des succès, Le choix n'en
doit pas être ~~est~~ arbitraire.

La cause est externe Nous croyons L'avoir
prouvé, Les indications qui se présentent sont
Donc 1^o de fixer Les Miasmes Malins dans la
partie d'abord frappée, ou déjà morte, pour
empêcher Leur introduction dans La Masse
des humeurs; 2^o de combattre et de porter au
dehors ~~celles~~ ^{ceux} qui pourroient y être passés. Le
Moyen propre à Remplir La 1^{re} indication est
consigné dans un des plus célèbres auteurs de
L'antiquité; celle à L'article du Charbon ~~et~~
proposé de brûler sur le Champ toute La partie
d'autant qu'elle est morte; et que cela n'est pas
douloureux. nil Melius est quam protinus
adurere; Neque id grave est; Nam Non sentit;
quoniam ea caro Mortua est. il veut qu'on
brûle jusqu'à ce que le Malade sente de la douleur.

finis que adurendi est, dum ex omni parte
sensus doloris est. L'observation de deux
traitements dont j'ay été témoin ^{au}convaincu
de la bonté de ^{prover}le moyen. un jeune homme
âgé de 21 ans d'un ~~tempérament~~ sanguin
et d'une constitution robuste, eut ^{malade}la pustule
au dessus du sourcil gauche, elle commença le
jeudy par une petite tache rouge, du centre
de laquelle s'éleva une pustule que le Malade
creva de soir en se grattant; ayant souppé et
dormi comme à son ordinaire, le vendredy
Matin la tumeur étoit grosse comme une
œufline, d'un rouge plombé, dure, et insensible;
ayant reconnu que c'étoit la pustule maligne
on y appliqua un emplâtre qui n'empêcha
pas le progrès de la Maladie, car le samedi
Matin la tumeur étoit grosse comme une
Noix, dure, gangrenée; les paupières, le visage
étoient un peu tumefiés, ce qui decida le
Chirurgien à entreprendre la tumeur, et à panser
avec un digestif animé; Malgre' cette operation
L'œdeme fit des progrès, il s'étendoit jusque sur
la poitrine; les yeux étoient totalement fermés
la Respiration et la deglutition étoient gênées;
d'ailleurs le Malade ne sentoit ny douleur ny
Mal de tête, il n'avoit ni frisson ni fièvre,
et n'éprouvoit aucun dérangement dans
l'économie animale. son état donnant
cependant de l'inquiétude, on Manda un
autre Chirurgien qui conjointement avec le
premier, excisa les bords et le fond du creux
de la tumeur, fit des scarifications sur les
environs, cautérisa avec l'aide vitriolique,
pansec avec.



parfa avec le Mélange de Theriaque et d'onguent
egyptiac, fomenta avec une lotion antiseptique,
fil-fouchei le Malade, Luy fit boire deux
verres de vin dans lesquels il avoit delaye de
la Theriaque et de la poudre de Kinkina;
Les Moyens procurèrent de la fièvre, une
sueur très abondante, qui fut soutenue pendant
toute la nuit par une ample boisson d'eau
et de vin chaud sucré: Le dimanche matin
les bords de la playe étoient sensibles, un peu
animés, et disposés à la supuration qui fut
bonne le Lundi. Dès lors l'œdème et les accidents
se dissipèrent et le Malade ne ressentit plus
autre chose que la douleur qui occasionne une
playe en supuration; La perte de substance
et l'exfoliation du coronal decouvert, Rendirent
cette cure plus longue qu'elle ne l'eût été
s'il n'y avoit eut que des parties molles
endommagées. L'autre pustule que j'ay vu
guérir par les memes secours, étoit à une
dame de 68 ans. qui l'eut sur le carpe, elle
étoit noire, flaque, déprimée, et fut fixa sept
jours avant qu'il survint du gonflement
œdémateux dans les environs. on voit
clairement que le sujet de la première
observation, n'a dû son salut qu'à la
cauterisation aidée des cordiaux qui ont
ranimés la vie mourante des parties
tuméfiées, et porté au dehors, par une sueur
abondante, les émanations putrides
qui s'étoient glissées dans le torrent de la circulation.

Le précepte de celle et les deux observations
font je crois une autorité décisive pour la
cauterisation aidée des cordiaux. Dequ'une
partie est ^{extérieure} frappée de ce Miasme elle est

elle est bientôt Morte, La guérison ne peut
avoir lieu que par la chute; C'est du point
infecté que part le Levain qui se glisse
dans toute l'habitude du corps. Si on fait la
cautérisation parfaite de ce point avant
qu'aucun Miasme ait pénétré dans la
Masse des humeurs, on empêche les suites de
la Maladie, il n'y a qu'un cautère à soigner

il s'en suit que pour traiter Methodiquement
la pustule Maligne, si on est appelé dès le
commencement, si la tumeur n'a pas pris
trop d'accroissement, que l'escarre gangréneuse
ne soit pas trop épaisse; L'application d'un
cautère actuel, au point d'exciter de la chaleur,
et même de la douleur dans les bords encore
vivants, suffira pour détruire toute la partie Morte.

Si on est appelé dans le second temps, ~~Quand~~
Quand la tumeur est totalement gangrenée,
Les bords insensibles, Les parties environnantes
tumefiées; Les secours sont encore plus pressants,
si la pustule est d'une Nature flaque, déprimée,
de peu d'épaisseur; L'application d'un cautère
actuel ~~made~~ comme cy dessus, ou de scarifications
profondes dans les environs tumefiés pourra
suffire; Mais si la tumeur est dure, épaisse, il
seroit à craindre que l'action du cautère ne
parvint pas jusqu'à la profondeur du Mal;
pour lors il est nécessaire d'en extirper la plus
grande partie, de scarifier les bords du Reste,
et d'appliquer le cautère, toujours en suivant
le précepte de Celse. finisque adurendi est
dum ex omni parte semper doloris est. et plus
bas, ~~il dit~~ pour désigner la force du cautère,

~~il~~ il faut qu'il faille la proportionner ~~la force~~ à l'étendue du mal :
vis pro Magnitudine adhibenda est. C'est aux
praticiens de décider de la force du cautère, qui
doit être en raison de la partie Malade, de
l'épaisseur du Charbon, et du degré d'insensibilité
des parties environnantes. Les lotions antiputrides,
telle qu'une forte decoction de kirkina ^{animée} ~~ou~~
avec de l'eau de vie camphrée et ammoniacée,
sont d'une absolue nécessité pour ranimer
les fibres languissantes ; et donner du
mouvement aux liqueurs stagnantes.

Si enfin La Maladie étoit à son dernier
degré d'intensité que les environs de la pustule
fussent très engorgés, presque insensibles ; que
l'œdème s'étendit fort au loing ; C'est icy le cas
où rien ne doit être négligé. L'excision totale
de la tumeur, l'application du cautère sur toutes
les parties insensibles, quoiqu'encore non
gangrenées ; Les scarifications profondes sur
tous les endroits très tumefiés, les lotions
antiseptiques les plus animées, sont les secours
les plus sûrs et les plus utiles. Il faut rappeler
partout la vie mourante, Rien de plus efficace
pour cela que les cautérisations. on peut
^{succéder} ~~Compter~~ ^{Compter} sur la guérison ~~d'elle-même~~, si les chairs
viciées tombent de toute part, et on n'a besoin
que de Médicaments. Mais si cela n'arrive
pas, Le Mal surmonte Le Remède. Ce qui
oblige de revenir promptement à la cautérisation.
utique ad unctionem properandum est

Lorsqu'on manque de remplir le point
essentiel, ou qu'on est appelé trop tard, Les
Malades périssent infailliblement. ~~un~~
~~exemple~~ m^{re} fièvre en ^{donne} un exemple
frappant, dans l'observation qui suit.

une femme apres avoir porte' cinq jours
une pustule ~~qu'elle~~ avoit à la joue, se Rendit
cher M^{re} ferre pour se faire operer; le
chirurgien Luy ayant fait une incision
cruiale dans la tumeur, occlorbe' la sanie,
et passa' à plusieurs reprises la pierre infernale
dans le fond et ^{les} angles des incisions; et
appliqua sur la tumeur un Melange de
theriaque et d'onguent Egyptiac ^{apres} ~~appliqua~~
des compresses trempées dans une Lotion
antiseptique; il faut Remarquer qu'il y avoit
sur tout le côté un gonflement, tel que l'oeil en
estoit fermé; d'ailleurs la femme n'avoit
encore éprouvé aucun derangement dans sa
santé; ~~Mais~~ apres cette operation, ^{sur} ~~Luy~~
suivit d'un tremblement si considerable
qui dura pres d'un quart d'heure; apres
le quel elle fut assez tranquille et en état
de retourner chez elle à la distance de
trois quart de lieues, où M^{re} ferre la vistant
le Landemain Matin, La trouva dans un
état affreux; L'edeme ~~excessif~~ ^{considerable}
avoit fait un progrès si considerable, qu'il
occupoit toute la face, le col et une partie
de la poitrine. il fermoit les deux yeux,
empêchoit la deglutition et gênoit la
Respiration; La tumeur estoit devenue
compacte et très seche, les chairs environantes
estoyent proteuses, et conservoient encore de leur
sensibilité. M^{re} ferre se determina de
emporter toute la tumeur; fit le pansement
et les Lotions comme cy dessus; ~~Cette operation~~
~~fut faite le 11 Octobre~~



~~fut faite le matin et le soir~~ les accidents étoient
au dernier période; L'œdème avoit gagné
les parties précordiales, à peine pouvoit on
sentir le ~~petit~~ poulx, les extrémités étoient
froides; Le hoquet & le vomissement ne cessèrent
qu'à la Mort, qui arriva la nuit suivante.

~~Après d'innombrables saignées que ne firent d'autre~~
il n'y avoit de ressource que dans l'observation du
~~saignée~~ précepte de Celse; ~~saignée~~ Contre-poison
jusqu'à exciter de la chaleur, de la douleur
même; ~~saignée~~ scarifier les environs tuméfiés,
~~qu'on~~ ~~ne~~ échauffer la Masse des humeurs,
animer la circulation par des cordiaux
donnés à forte dose; ^{on} auroit peut être
rappelé la vie dans les parties mourantes
et ^{rapimé} ~~rapimé~~ les esprits toujours languissants
dans cette Maladie.

quoique la Médecine Moderne ait abjuré
les cordiaux dans la plupart des Maladies,
^{exanthémateuses}
elle ne pourroit faire valoir son système
rafraichissant dans le traitement de celle cy.
tout languit dans le cas de ^{la} pustule
Maligne; Les vaisseaux sont flasques,
deprimés; La circulation est lente; il
n'y a que froid, et prostrations de toutes
forces, tant Morales que physiques.

C'est pourquoi les saignées sont très
pernicieuses, M^r. quesnay La très
bien démontré dans son traité de la
gangrène à l'art de la cure
du Charbon Malin

De plus l'expérience ~~ne~~ a fait connoître

que toutes les fois qu'on peut susciter
l'inflammation, tant dans la partie
affectée, que dans toute la Masse des
humeurs; et exciter une sueur abondante,
on obtient le salut du Malade.

Le traitement par le quel on guérit les
animaux, ne diffère en rien de celui
que nous proposons pour l'espèce humaine,
pour la quelle on se fait Malheureusement
trop souvent une compassion Mal
entendue. /.



12650